118.

A C T A

SANCTISSIMI DOMINI NOSTRI

P I I

DIVINA PROVIDENTIA

P A P A E   S E X T I

IN CONSISTORIO SECRETO

Feria secunda die XVII. Junii MDCCXCIII.

CAUSA NECIS ILLATAE

L U D O V I C O   X V I.

GALLIARUM REGI CHRISTIANISSIMO



R O M AE   M D C C X C I I I.

Ex Typographia Rev. Camerae Apostolicae

Digitized by Google

Digitized by Google



VENERABILES FRATRES

QUARE lacrymae, et singultus verba Nobis non intercipiant? Nonne magis gemitibus, quam ulla voce significandus est immensus ille Animi dolor, quem expromere cogimur, dum Vobis nunciamus editum Lutetiae die vigesima prima Januarii currentis Anni horrendum illud crudelitatis, atque immanitatis spectaculum.

Per impiorum hominum conspirationem capitali poena damnatus est Ludovicus XVI. Rex Christianissimus, et judicium impletum.

Sed quale illud judicium, quaque peractum ratione fuerit, breviter Vobis commemorabimus: nulla illud auctoritate, nullo jure exercitum ab Nationali Conventu: is enim abolita praestantioris Monarchici Regiminis forma (*a*), pu-

(*a*) Bossuet Politique tirée des propres paroles de l'Ecriture sainte, livre second, article premier, Tome 7. des Oeuvres page 289. 290. 291. edit. Paris. 1748.

Proposition 7. = La Monarchie est la forme du Gouvernement la plus commune, la plus ancienne, et aussi la plus naturelle.

Proposition 8. = Le Gouvernement Monarchique est le meilleur.

Proposition 9. = De toutes les Monarchies la meilleure est la successive ou héréditaire.

Adam. Contzen. Politicor., sive de perfectae Reipublic. forma lib. 1. cap. 21. §. 9. firmat, SS. Patres in hanc consensisse sententiam, Justin. Cyprian. Athanas. Hieronym. D. Thomam &c. neque vero facile dissentientem invenies, etiam ex illis, qui in libera Republica educati honores, & Magistratus gesserunt.

blicam omnem potestatem penes populum constituerat , qui nulla regitur ratione , et consilio , nullum rerum percipit discrimen , pauca ex veritate , multa ex opinione aestimat , inconstans , facilis decipi , et ad prava quaeque impelli , ingratus , arrogans , crudelis , qui humano sanguine , qui caede funeribusque gaudet , ac expirantium poenis , ut in veterum conspiciebatur amphitheatris , ad voluptatem pascitur (*a*) . Ferocior pars hujus Populi , sui Regis Imperium detrectasse non contenta , vitam etiam illi eripere cum vellet , eos esse Judices jussit , qui accusaverant , ac infensum illi animum aperte declaraverant ; jamque in ipso judicii aditu repente nequiores aliquot evocati fuerant , ut Condemnantium numerus ceteris praevaleret . Quem tamen augere non potuerunt , ut proinde Rex minori legitimo numero fuerit immolatus (*b*) . Ex tot iniquis perversisque

---

(*a*) Contzen. in citat. Oper. cap. 22. §. 10.

(*b*) La vie et le Martyre de Louis Seize, avec un examen du Décret Regicide par M. de Limon à Ratisbonne 1793. pag. 54. Malheureux! ne rendez pas cette sentence horrible, suspendez cet épouvantable Sacrifice : Votre compte est une erreur, et cette erreur est le plus grand des attentats. Sur 736. membres dont les voix devoient nécessairement être comptées il falloit 369. voix pour avoir la majorité d' une seule, et il n' y en a eû que 365. comme l' attestent tous les journaux : par conséquent Louis XVI. fut immolé par la minorité. Et que seroit ce donc encore si sur ces 365. voix on retranchoit celui que la nature et la loi obligeoient de se récuser, et tous ces folliculaires forcenés qui depuis long-temps sollicitoient la mort du Roi comme ses parties adverses, et qui par cette raison ne pouvoient jamais être admis a l' ordonner comme ses juges, et tous les députés qui ayant opiné pour *la vie* ont entendu compter leurs suffrages parmi les opinions pour *la mort* sans oser, comme l'a fait Valaze seul, afficher courageusement dans toutes les places publiques et leur réclamation et leur démenti formel de l' odieuse infidélité des Sécretaires, et ces Prêtres imposteurs qui ont apostasié une seconde fois pour devenir des Bourreaux, et cet infame Dupont qui donnant un démenti aux Cieux, à la terre, à la nature entière, à sa propre conscience, ne croit pas, mais professe hypocritement qu' il n' y a point de Dieu. Malheureux comment croirai-je à ta justice si tu nie la justice éternelle ?

Idem Limon. Examen du Décret Régicide. Vingt unieme Prevarication. Art. 28. pag. 73. Si sur 12. Jurés 3. voix fussent pour la décharge de l'accusé il en faut donc 10. sur 12. c'est-à-dire les 56. pour le faire condamner, et la Convention a ordonné l'assassinat du Roi à la simple pluralité de 366. voix sur 721. Quoique il eut dans cette hypothese 234. voix au delà de ce qu' il en falloit pour le sauver. Mais il y a plus : Le Roi a été massacré par la minorité et je le prouve en relevant les erreurs de leur calculs.

La Convention étoit composée de 748. membres y compris la députation d' Avignon. Un étoit mort, restoit 747. Onze étoient absens par commission, restoit 736. Les absens volontaires sans cause, ou sous un prétendu prétexte de maladies, ceux qui n'ont pas opiné, n' ont pas voulu evidemment voter pour la mort; et le Sr. Castel qui s'est fait porter dans l'Assemblée tout malade qu'il étoit pour demander le bannis-

Judicibus ; ex tot captatis suffragiis ; quid non triste , horridum , omnibusque saeculis execrabile timeri , expectarique poterat ? Tamen quoniam tanti facinoris horror multos a scelere deterruerat , magnâ inter Suffragantes exortâ concertatione , iterum ad suffragia ferenda devenire visum est , quorum exitum , etsi ex Conjuratorum sententia fuerit , legitimum esse pronunciarunt . Multa hic alia praetermittimus contra jus acta , ac nulla prorsus , atque irrita , quae in angustissima Patronorum defensione (*a*) , ac in publicis passim foliis legi possunt . Omittimus quoque , quae ante supremum supplicium subire , ac pati coactus Rex fuit . Diuturnam nempe in permutatis carceribus custodiam , ex qua nonnisi , ut ad Conventionis cancellos sisteret , interdum ducebatur : illatam ejus Confessario mortem : a carissima Regia Familia segregationem , caeteraque ad illius aut poenam , aut ignominiam aerumnarum genera , ad quae nemo , in quo aliquid humanitatis esset , plane non exhorresceret ; cum praesertim nota , ac perspecta foret omnibus Ludovici indoles , suavis , benefica , clemens , patiens , amans sui Populi , a rigore , a severitate aliena , erga omnes facilis , et indulgentissima ; qua factum est ,

---

sement en est la preuve. Or sur 736. membres il falloit 369. voix pour avoir la majorité d'une seule, et il n'y en a eu que 366. comme attestent tous les journaux. Et que seroit-ce donc encore si sur ces 366. voix on retranchoit, et ce parent denaturé que toutes les Loix obligeoient de se recuser, et ces Prêtres Apostats, et les voix qui, comme celle de Valazé, ont été comptées pour la mort par des Secretaires infidèles quoique données pour sauver la vie du Roi, et tous les députés, tous les folliculaires qui avoient manifesté antérieurement une haine pour le Roi qui devoit les exclure de le juger, et l'athée Dupont qui ne croit point à Dieu, et qui veut qu'on croye à sa justice, et tous ces députés foibles que les violences et les menaces ont forcé de voter contre leur propre vœu.

Ainsi une minorité de 3. voix a consommé, soi-disant légalement, au nom d'une Nation corrompue, ou paralisée le plus grand des attentats.

Manuel étonné pourtant du réveil de sa conscience, effrayé de ce qu'un si grand et si horrible évenement étoit consommé par 5. voix, dans le calcul le plus favorable au crime, a donné sa démission. Kersaint si violent contre le Roi lui-même, qui avoit eu la démence de le déclarer coupable a suivi l'éxemple de Manuel, et la convention epouvantée de ces remords pour en arrêter le cours a fait faire le lendemain un second appel.

(*a*) Defence de Lovis prononcé a la Barre de la Convention Nationale par le Citoyen Deseze l'un de ses Defenseurs Officieux. Impressé a Paris de l' Imprimerie Nationale 1792.

ut ad convocanda Regni Comitia, quae flagitabantur, induceretur, quaeque in Regiam Auctoritatem, ac demum in caput suum redundarent. Praeterire tamen non possumus, quae de ejus virtutibus omnes ex ipsius Testamento perspiciunt, propria perscripto manu ex intimo sui animi sensu, ac ubique typis evulgato. Quanta in eo virtutis species; quantus fuit in Catholicam Religionem ardor animi, quae verae in Deum pietatis indicia, qui dolor, quae poenitentia, quod, vel invitus, Nomen suum actis disciplinae, Fideique Orthodoxae Ecclesiae contrariis adscripserit! Unde in tot adversis magis in dies ingruentibus rebus cum pene obrueretur, ab ipso usurpari potuit Jacobi I. Britanniae Regis sententia, cum diceret = Calumnias spargi contra se in Tribunitiis Concionibus, non quia crimen aliquod designasset, sed quia Rex erat, quod omni crimine pejus habebatur = (*a*).

At hic intermittamus aliquantum de Ludovico loqui, ut afferamus potissimum ex Historia exemplum, quod nostro huic argumento plane congruens, quodque luculentis ingenuorum Scriptorum testimoniis comprobatur (*b*).

Maria Stwarta Scotorum Regina Jacobi V. Scotiae Regis Filia, et Francisci II. Galliarum Regis Vidua, titulos, et insignia Regum Angliae cum assumpsisset, quae jam Angli ad Elisabetham detulerant, quantas ab eâdem aemula, et a factiosis Calvinianis hominibus aerumnas tulerit, vel per insidias, vel per vim, illatas, plurimi enarrant Historici. Saepe carceribus inclusa, saepe Judicum examini subjecta respondere recusaverat, cum diceret Reginam se soli

(*a*) De institution. Princip. ad Henricum Fil. Lib.2. de Offic. Reg. in Subdit. §. hic e Ministerio, inter Oper. Jacob. Reg. pag. 72. Edit. Francofurt., et Lips. ann. 1689.

(*b*) Spondan. continuat. Annal. Ecclesiast. Tom.2. ad ann.1587. a §.1. ad 6.

Natal. Alexandr. hist. Saecul. 15. et 16. Cap.13. Artic. 6. Tom.9. Oper. pag. 242. Col.2. ad fin. Edit. Venet. 1778.

Fleury Histoire Ecclesiastique ad ann. 1586. a §.107. ad 112. Tom. 36. Edit. Paris. 1751.

Tempesti Stor. della Vita, e Geste di Sisto V. Tom.1. Lib. 20. a princip. ad §.11.

Plur. Scriptor. Collect. a Samuele Jebb de Vita, et Reb. gest. Mariae Scotor. Reginae Franciae Dotariae Tom.2.

Deo vitae suae rationem reddere teneri: tandem toties, varieque vexata, respondit, objecta diluit crimina, suam probavit innocentiam. Non idcirco tamen a suscepta iniquitate Judices se continuerunt; in eam tanquam ream, jamque convictam, mortis pronunciarunt sententiam; ac tum super pegmate Caput illud Regium fuit detruncatum.

De hoc eventu Benedictus XIV. lib. 3. sui Operis de Servorum Dei Beatificatione Cap. 13. num. 10. in haec verba ratiocinari pergit = Si de hujus Reginae Martyrio quaestio institueretur, quae usque adhuc instituta non est, adversus Martyrium plana esset oppositio ex sententiâ desumenda, et ex ceteris, quae impia adversus eam Haeretici debacchati sunt, et praecipue Georgius Buchananus in infami Libello, cui Titulus est; *Detectio Mariae* (a). At si vera mortis causa examinetur, cum illa constituenda sit in odio Catholicae Religionis, quae ipsa superstite in Anglia perstitisset, si invicta perpendatur constantia, qua oblatam repulit deserendae Catholicae Religionis conditionem, si admirabile animadvertatur robur, quo mortem sustinuit, si attendantur, prout attendi debent, protestationes ante obitum, et in obitu emissae, se semper Catholicam vixisse, et propter Fidem Catholicam libentissime mori, si non omittantur, prout omitti non debent, evidentissimae rationes, quibus ostenditur, nedum falsitas criminum Mariae Reginae oppositorum, sed etiam iniquam mortis sententiam specie tenus calumniis innixam, vere processisse ex odio Catholicae Religionis, et ut Haeretica Dogmata in Angliae Regno immota persisterent; *nihil fortasse deerit* ex iis, quae *pro vero Martyrio* sunt necessaria. =

Scimus ex Augustino, quod Martyrem non facit poe-

(a) Extat una cum alio ejusdem Authoris Libello, cui Tit. *Actio contra Mariam* in Collect. Samuel Jebb pag. 237. et 250. Tom. I., sed subsequuntur Mariae vindiciae Authore Oberto Bernestapolio in eodem Tom. 1. pag. 383.

ma, sed causa (*a*), atque ob hanc ipsam rationem Benedictus XIV. cum se propensum pro Mariae Stwartae Martyrio declarasset, illud expendere coepit (*b*)= an ad Martyrium satis sit, Tyrannum ad inferendam mortem moveri ex odio adversus Fidem Christi, quamvis occasionem mortis desumat ex alia re, quae ad ipsam Christi fidem, aut nihil pertinet, aut nonnisi ex accidenti pertineat; et *affirmative* resolvit, ductus ratione, quod actus non ab occasione, vel a causa impulsiva, sed a causa finali veram sui speciem desumit, ac propterea sufficere ad Martyrium, si persecutor ad necem inferendam movetur odio in Fidem, licet occasio mortis provenerit ex alia re, quae ratione circumstantiarum ad Fidem non pertineret =.

Nunc ad Regem Ludovicum revertamur. Si gravis est Benedicti XIV. Auctoritas, si ejus opinioni plurimum est tribuendum, cum ipse propendere se in Reginae Stwartae Martyrium significasset, cur Nos eidem non consentiremus pro Martyrio Regis Ludovici? Convenit enim affectus, convenit propositum, convenit casûs acerbitas, unde convenire debet et meritum. Et quis unquam dubitare possit, quin ille Rex praecipue interemptus fuerit in odium Fidei, et ex Catholicorum Dogmatum insectatione? Jamdiu erat, cum Calviniani in Gallia Orthodoxae Religioni perniciem moliri coeperant: sed parandi prius fuerunt animi, ac impiis imbuendi Doctrinis Populi, quas ex eo tempore per Libellos perfidiae ac seditionis plenissimos (*c*) in vulgus spargere non

---

(*a*) Epist. 204. num. 4. Tom. 2. Oper. Col. 765. Edit. Paris. Maurin.

Enarrat. in Psalm. 34. serm. 2. num. 13. Tom. 4. Oper. col. 244., et in Psalm. 68. serm. 1. num. 9. Tom. eod. col. 695., et serm. de Sanct. serm. 275. num. 1. Tom. 5. Oper. col. 1110. serm. 285. num. 2. Tom. eod. col. 1145., et contra Crescon. lib. 3. num. 51. Tom. 9. Oper. col. 462.

(*b*) Cit. Cap. 13. num. 12.

(*c*) Procès verbal du Clergé dans l'année 1745. Séance 56. pag. 106. = Les livres à l'usage de la Secte se repandent plus que jamais; ce n'est plus sourdement, et en cachette, c'est aux Assembléés qu'on les distribue; on en a débité pour des sommes considérables à deux Assemblées tenues en Vivarais au mois d'Octobre et de Novembre derniers. Le Catechisme d'Ostervald recommandé récemment dans leur Synode, a été imprimé cette année à Toulouse.

desistebant , ac ad sui propositi societatem perversorum Philosophorum operam adjungebant . Tale tamque perniciosum impietatis artificum scelus Generalis Gallicani Cleri Conventus anni 1745. deprehenderat (*a*) , Nosque ipsi jam praevisam ex Pontificatus Nostri primordio detestandam adeo perfidorum hominum industriam , intentatumque maximum periculum annunciavimus per Epistolam Encyclicam ad omnes Episcopos Ecclesiae Catholicae (*b*) , cum eos sequentibus verbis hortaremur = Auferte malum de medio Vestri , id ,, est venenatos libros ab oculis Gregis magna vi , et sedulitate extorquete = . Quae hortationes , ac monita Nostra si successissent , minime nunc adeo progressam esse intentatam Regum , Regnorumque perniciem doleremus . Cum teterrimi illi homines multum se proficere , jamque adesse tempus sua exequendi consilia agnoscerent , aperte proferre coeperunt in Libro typis edito anno 1787 Assertionem Hugonis Rosarii , seu si quis alius est ejus libri Auctor (*c*) : laudabile nempe esse tollere de medio supremum Principem, qui obsequi Religioni reformatae non vult , nec in se partes suscipere Protestantium pro eadem Religione . Qua tam iniqua sententia paulo ante declarata , quam Ludovicus in vitae miserrimas incidisset vices , palam omnibus factum est , quae illius origo fuerit aerumnarum : idque adeo pro com-

(*a*) Citat. Proçès verbal ead. pag. 110. = Leurs Prédicants ont grand soin de les entretenir dans ces idées . Ils osent même publier que ce tems de liberté est venu ; et on sait la témérité qu' a eu l'un d' entr' eux de fabriquer dans le Dauphiné un édit a ce sujet . Témérité qui a eu besoin d' être reprimée par la Lettre de Monsieur d' Argenson à Monsieur le premier Président du Parlement de Grenoble.., Ces Prédicants qui dogmatisent impunément dans plusieurs Diocèses , et dont le nombre s' augmente de jour en jour , sont la plûpart gens sans choix , sans discipline , et qui manquent même de la Mission requise parmi eux pour prêcher : Plusieurs sont étrangers , et par là même suspects : La plûpart de leurs discours tendent moins a inspirer aux Peuples les vérités et la Morale chrétienne qu' une haine cruelle et implacable contre la Religion Catholique . Que peuvent devenir des Peuples crédules et livrés à cette espèce de Docteurs ?. . . Si on joint à ces dispositions le gènie plein de feu qui domine dans les Pays, on serà parfaitement convaincu que quelques menagemens qu'on aye pous les Religionnaires , les Pays où on les laisse se fortifier , sont exposés , au moment qu' on y pensera le moins , a être mis en combustion .

(*b*) Dat. 25. Decembris 1775.

(*c*) La defence Civile, et Militaire des innocens , et de l' Eglise de Christ. Edit. Lugd. 1563.

Digitized by Google

perto habendum est, tales nimirum, quales prodibant in Gallia ex improbis libris, tanquam ex venenata stirpe, processisse fructus; ut in vita scelestissimi Volterii in vulgus edita scriptum fuerit, aeternas illi ab humano genere habendas esse gratias, tanquam primo publicae revolutionis Auctori, qui cum Populos ad suas agnoscendas, adhibendasque vires impulisset, effecit, ut formidabile illud dejiceretur Despotismi Propugnaculum, Religiosa nempe, et Sacerdotalis Auctoritas, qua stante nunquam Tyrannidis, ut dicebant, dissolutum fuisset jugum, cum utraque mutuis inter se nexibus consistat, alterâque subversâ alterius interitus necessario consequatur (*a*). Hunc illi tanquam de sublato Regno, ac disjecta Religione triumphum jam canentes, impiorum Scriptorum tanquam Ducum victricium Copiarum, gloriam, ac Nominis splendorem depraedicant. Ac tum fuit, ut cum his artibus ad suas partes maximam Populi multitudinem illexissent, ad eandem per omnes Galliae Provincias magis, magisque ope, ac promissis lactandam, seu potius illudendam, speciosum illud reperirent Li-

(*a*) Mercure de France du Samedi 7. Août 1790. à Paris, au Bureau du Mercure, Hôtel de Thou, rue des Poitevins n. 18.

Page 26. du dit Mercure, vie de Voltaire par le Marquis de Condorcet, suivie des Mémoires de Voltaire, écrits par lui même.

Il me semble du moins qu' il étoit possible de développer davantage les obligations éternelles que le genre humain doit avoir à Voltaire. Les circonstances actuelles en fournissoient une belle occasion. Il n' a point vu tout ce qu'il a fait, mais il a fait tout ce que nous voyons. Les observateurs éclairés, ceux qui sauront écrire l'Histoire, prouveront à ceux qui savent réfléchir, que le premier auteur de cette grande révolution qui ètonne l' Europe, et répand de tout côté l' espérance chez les Peuples et l' inquiétude dans les Cours, c' est, sans contredit, Voltaire. C'est lui qui a fait tomber la première et la plus formidable barrière du Despotisme, le pouvoir religieux et Sacerdotal. S'il n' eût pas brisé le joug des Prêtres, jamais on n'eût brisé celui des Tyrans: L'un et l'autre pesoient ensemble sur nos tètes, et se tenoient si étroitement, que le premier une fois secoué, le second devoit l' être bientòt après. L'esprit humain ne s'arrête pas plus dans son indèpendance que dans sa servitude, et c' est Voltaire qui l'a affranchi en l' accoutumant a juger sous tous les rapports ceux qui l'asservissoient. C' est lui qui a rendu la raison populaire, et si le Peuple n' eût pas appris a penser, jamais il ne se seroit servi de sa force. C'est la pensée des Sages qui prépare les revolutions politiques; mais c'est toujours le bras du Peuple qui les éxécute. Il est vrai que sa force peut ensuite devenir dangereuse pour lui-même; et après lui avoir appris a en faire usage, il faut lui enseigner a la soumettre à la *Loi*. Mais ce second ouvrage, quoique difficile encore, n'est pourtant pas, à beaucoup près, si long ni si pénible que le premier.

bertatis Nomen, omnesque ad ejus elata insignia, ac vexilla evocarent. Haec illa nempe Philosophica Libertas est, quae illuc spectat, ut corrumpantur animi, ut depraventur mores, ut omnis Legum, ac rerum omnium Ordo subvertatur. Eam propterea Gallicani Cleri Conventus fuit detestatus (*a*) jam in Plebis animos per fallacissimas irrepentem sententias, eam Nos ipsi in memorata Encyclica hisce Verbis designandam, declarandamque duximus „ Id praeterea adgrediuntur perditissimi Philosophi, ut quibus homines vinculis inter se, atque cum Dominantibus conjunguntur, et in officio continentur, ea omnia dissolvant, liberum hominem nasci ad nauseam usque clamitant, reguntque, nec cujusquam obnoxium imperio: Societatem propterea multitudinem esse hominum ineptorum, quorum se prosternat stupiditas coram Sacerdotibus, a quibus decipiantur, coram Regibus, a quibus opprimantur; adeo ut Concordia inter Sacerdotium, et Imperium nihil sit aliud, quam immanis conspiratio contra insitam homini libertatem„. Falso huic ac mendaci Libertatis Nomini illi jactati humani generis Patroni adjunxerunt aliud aeque fallax Nomen *Æqualitatis*, inter homines scilicet, qui in civilem societatem coierunt, quasi, illi cum variis obnoxii sint animorum affectionibus, ac in diversos abeant, incertosque pro sua cujusque libidine motus, nemo esse debeat, qui Auctoritate, et vi praevaleat, coerceat, moderetur, ac a perversa agendi ratione ad officia revocet, ne societas ipsa ex tam temerario, ac inter se adverso plurimarum cupiditatum impetu in Anarchiam decidat, prorsusque dissolvatur; ad instar Harmoniae, quae ex plurimorum sonorum consensione componitur, et si non apta chordarum,

(*a*) Proces. verbal. du Clergé l' année 1745. seance 57. page 110. = L'ésprit d'independance et l'amour d'une liberté ennemie de toute autorité, ont toujours animé cette Secte; et ont fait connoitre dans cette Province de quels excès ils sont capables. Ils ne seront bons sujets qu' autant que la crainte les contiendra.

Digitized by Google

vocumque temperatione consistat, in perturbatos abit strepitus, ac plane dissonos. Deinceps cum se constituissent juxta phrasim Sancti Hilarii Pictaviensis (*a*) *praeceptorum emendatores, et arbitros Religionis, cum Religionis opus, obedientiae sit officium*; de ipsa Ecclesia, ejusque constituenda ratione nova ac inaudita statuere judicia coeperunt. Ex ea officina prodiit sacrilega illa Constitutio, quam Nos in responsione Nostra diei 10. Martii 1791. ad expositionem triginta subscriptorum Episcoporum refutavimus. Quare congrue aptari videtur hic posse, quod scriptum est a S. Cypriano (*b*) „ quomodo fiat, ut de „ Christiano judicent Haeretici, de sano saucii, de inte- „ gro vulnerati, de stante lapsi, de Judice rei, de Sacer- „ dote sacrilegi? Quid superest, quam ut Ecclesia Capi- „ tolio cedat „? Qui in diversis Civium Ordinibus adhuc fideles erant, constanterque rejiciebant novae Constitutioni jurejurando se obstringere, ad infortunia statim, ac ad necem destinabantur: itum est repente in promiscuas eorum caedes, saevitum in Ecclesiasticos quamplurimos, occisi Episcopi, qui quanta devotione, et reverentia colendi sint, exemplo suo docuit Christus Dominus, qui referente S. Cypriano (*c*) „ usque ad Passionis diem servavit „ honorem Pontificibus, et Sacerdotibus, quamvis illi, „ nec timorem Dei, nec agnitionem Christi servassent „.

(*a*) Lib.1. de Trinit. num. 15. pag. 775. Edit. Paris. Maurin.

(*b*) Epist.55. ad Cornel. de Fortunat., et Felicissim. contra Haereticos juxta recent. Edit. Maurin. Paris. 1726.

(*c*) Epist. 65. ad Rogatian. juxta ultim. Edit. Maurin. Quod mirificè inculcavit Karolus Magnus capitul. de honore Episcoporum, et reliquor. Sacerdot. apud Baluz. Capitular. Regum Francorum Tom.1. col. 437. Edit. Paris. 1687. „ Volumus at- „ que praecipimus, ut omnes suis Sacer- „ dotibus, tam majoris Ordinis, quam et „ inferioris, a minimo usque ad maxi- „ mum, ut summò Deo, cujus vice in Ec- „ clesiastica legatione funguntur, obe- „ dientes existant. Nam nullo pacto agno- „ scere possumus, qualiter nobis Fideles „ existere possunt, qui Deo infideles, et „ suis Sacerdotibus apparuerint, aut qua- „ liter nobis obedientes, nostrisque Mini- „ stris, ac Legatis obtemperantes erunt, „ qui illis in Dei causis, et Ecclesiarum „ utilitatibus non obtemperant „.

Et hinc a persecutionibus Ecclesiasticorum repetenda sunt initia, et ortus schismatum, et haeresum. Prosequitur laudat. Cyprian. in proxim. cit. Epist.65.

124

Fuit demum ex quovis hominum coetu interempta multitudo. Quorum mitior poena fuit, è patriis sedibus, sine ullo discrimine aetatis, sexus, conditionis in exteras Regiones ejiciebantur. Etsi vero decretum esset, ut quisque libere, quam vellet, Religionem exercere posset, quasi per quamlibet pateret ad aeternam salutem via (*a*), sola tamen vetabatur Catholica Religio, sola, tanquam capitalis criminis poenas effuso per fora, per vias, per domos sanguine luebat, neque aliquos exterae Ditiones, ad quas confugerant, tutari poterant, cum ibidem deprehensi, ac dolis, perfidiaque decepti mactarentur. Sed haec Haeresum natura est, hic mos Haereticorum jam ab antiquis Ecclesiae saeculis exortus (*b*), ac prae ceteris Tyrannico Calvinianorum (*c*) praecipue in Gallia confirmatus usu, vi, ac minis omnes in suos sensus impellentium.

(*a*) Post multos alios, Archiep. Roven. Reipublic. Christian. lib. 2. cap. 1. n. 10. = Sola Religio, ac Fides Catholica Romana est, quam Princeps acceptare, conservare, et omnibus viribus defendere debet, si se, suosque salvos velit. Illi, qui secus sentiunt, ac libertatem Religionis esse volunt fortunae Caelo destinantur, cum Atheis, et Politicis = Nihil stultius quam asserere quemque in sua Religione salvari posse. Frustra enim venisset Christus Dominus docere nos veram in se fidem, frustra instituta tot Concilia, ac damnatae Haereses, si quisque in sua Religione salvari posset. Et quomodo contrariis viis incedentes ad eumdem pervenient terminum? Religiones autem pleraeque inter se contrariae, etiam illae, quae Christum confitentur, invicem se proscribunt, et exterminant. Quomodo consistit Respublica nullo certo Religionis vinculo colligata? Ex diversitate Religionum procedunt odia, oritur diffidentia, nutritur invidia, fiunt separationes, seditiones, per diversa conventicula exsurgunt novitates, obedientia tollitur, quia quaelibet Religio suos Superiores eligit, et sibi adversis parere sacrilegium judicat, bella concitantur, ut infinitis exemplis constat. Itaque insulsum, et ridiculum est, quod contendunt Politici, vel Haeretici, libertatem Religionis, vel conscientiae cuique relinquendam, quam tamen ipsi non relinquunt, ubi praedominantur.

(*b*) Dissert. 2. in Irenaei libros num. 7. pag. 79. Edit. Maurin. referuntur crudelitates Cataphrygum peractas Lugdun. et Vienn.

S. Athanasius in Apolog. contra Arianos num. 33., et in Apolog. de fuga sua num. 3., et num. 6., et 7. Tom. 1. part. 1. Oper. Edit. Maurin. pag. 151., et pag. 321, et 323. describit crudelitates Arianorum.

S. Hieronymus Epist. 127. num. 9. Tom. 1. Oper. col. 951. Edit. Vallars narrat crudelitates Origenistarum.

S. August. Epist. 50. Tom. 2. Oper. col. 116. Edit. Maurin. Epist. 111. Tom. eodem col. 319. Epist. 134. col. 397. idem contra Creson. lib. 3. cap. 43. num. 39. tom. 9. col. 459. refert crudelitates Donatistarum.

(*c*) Nicol. Coeffteau pro Sacr. Monarchia Eccles. Catholic. in Praefat. Tom. 1. pag. 2. = Successit Luthero Calvinus procella Galliae, turbo pacis . . . sanguinariam ille condidit sectam, quae florentibus Galliae rebus cristas erigere haud ausa tandem per teneram Francisci II. et Caroli IX. aetatem grassandi occasionem nacta Christianissimum Regnum bellis civilibus attrivit. Ubi enim in florentissimo Regno illa desaeviit tempestas, aequata solo

Digitized by Google

Ex hac apud Gallos incoeptarum impietatum nunquam interrupta serie, cui non perspectum plane sit, odio in Religionem primas acceptas referri partes earum machinationum, per quas omnis nunc exagitatur, et convellitur Europa (*a*), ac exinde inficiari nemo possit ipsi mortem illatam esse Ludovico.

In eum illi quidem plurima cumulare conati sunt ex politicis rationibus deducta crimina, inter quae tamen praecipua eminet firmitas animi, qua Decretum de ejiciendis in exilium Catholicis Presbyteris (*b*) approbare, ac sancire noluit, itemque ejusdem Epistola ad Claromontanum Praesulem nunciantis sibi constitutum esse, statim ac posset, Catholicum in Galliam cultum restituere (*c*). An hoc satis esse non valeat, ne temere existimatum, dictumque sit, Ludovicum esse Martyrem ? Capitalis etiam in Mariam Stwartam prolata sententia nitebatur criminibus molitionum, conspirationumque adversus publicae rei statum, intermixta solum Religionis mentione (*d*); nihilo tamen minus Benedictus XIV. spretis commentis in sententia expressis veram judicavit, multoque aliis potiorem fuisse illius condemnationis originem, ipsum videlicet contra Religionem odium, indeque Martyrii causam existere (*e*).

---

templa, eversa altaria, effossa sepulcra, trucidati. Dei Sacerdotes, stupratae sacrae Virgines, supplicia Catholicis illata, strages aeditae, et Rex ipse Carol. IX., non solum insidiis appetitus, sed et aperta vi oppugnatus est.

Gabut. de vit. et reb. gest. S. Pii V. lib. 2. cap. 7. fusius describit hostiles barbarasque impietates, à Calvinianis commissas.

Nicol. Bailly. Histor. Vit. Emund. Auger. lib. 1. cap. 7.

(*a*) Idem fecit Elisabetha, quae suscitavit des trubles et des revoltes &c. Jebb. pag. 179.

(*b*) Deseze defense pag. 29. e 30.

(*c*) Citat. defense pag. 30.

(*d*) Sententia promulgata ab Elisabetha contra Mariam refertur in Collection. Jebb. Tom. 2. pag. 153, et 613.

(*e*) Mos est Haereticorum tum maxime Calvinianorum accusare falso, reosque criminum gravissimorum agere Catholicos cit. collect. pag. 159. Journal de l'Assemblée du Clergé de l'an. 1641. m.[s] page 674. Ainsi de tous cotés l'expulsion de l'Assemblé (de quelques Evêques renvoyés à leurs Evêchès pous être défenseurs de l'Immunité Ecclésiastique) étoit sans raison comme ceux qui la suffrirent étoient sans crime; mais on sait assez que quand la Justice manque, le prétexte suffit à ceux qui veulent, quoi qu'il en soit, éxécuter leur passion. La Brebis n'a pas troublé l'eau; mais le Loup l'en accuse, non parce qu'elle a failli, mais parce qu'il la veut dévorer.

At hic quidam, ut inaudivimus, huic Ludovici Martyrio obstare existimant, quod ille approbaverit Constitutionem a Nobis jam refutatam in superius memorata Nostra ad Episcopos responsione. Verum non nulli arbitrantur rem secus se habere, atque asserunt: cum exhibita Regi fuisset, cui Nomen subscriberet, Constitutio, haesisse ipsum cogitabundum, ac subscribere recusasse, quod timeret, ne factum id suum vim haberet approbationis. Sed cum ei repositum esset a quodam ex Administris, (cujus etiam nomen enunciant, cuique fidebat Rex plurimum) non aliud illa subscriptione significatum iri, quam veridicum, seu authenticum esse Constitutionis scriptum, ne Nos, ad quos transmittendum ab ipso erat, suppositum illud esse ullo modo suspicari possemus, facile simplici hac, ut apparet, ratione inductus fuit ad subscribendum, idque in supremis suis Tabulis innuit, cum diceret, se contra proprium votum subscripsisse: et revera Ipse sibi minime congruere, planeque pugnare secum videretur, si quod ex animo approbaverat, constanter deinceps reprobasset, cum scilicet subscribere noluerit Decreto, quo Presbyteri injurati in exilium mittebantur, neque item in Litteris ad Claromontanum Episcopum datis se Catholicum in Gallia Cultum redintegrare velle declarasset. Sed utcumque illud fuerit, (non enim hic quidquam in Nos recipimus), ac ut etiam seductum vel animi levitate, vel errore aliquo Ludovicum in subscribendo approbasse concedamus, num statim idcirco Nostra erit de ejus Martyrio varianda opinio? Vetat id Nobis certa illa ac solemnis, quae subsecuta est, Regia Retractatio, ac mors ipsa, quam superius demonstravimus, illatam ipsi fuisse in odium Catholicae Religionis, ut idcirco quidquam honori ipsius Martyrii detrahi posse perdifficile plane videatur. Quandoquidem in S. Cypriano, qui de Baptismo Haereticorum aliter senserat, quam veritas postulabat, tamen, uti fructuosum sarmentum gloriosa Martyrii falce Deus purgavit, quod adhuc purgan-

dum erat, ut totidem verbis, pluribus in locis refert S. Augustinus (*a*).

Non aliter instituta quaestione in Congregatione Rituum, num obstaret Martyrio Johannis de Britto Societ. Jesu, quod in Missione Madurensi adhibuerit vetitos ritus Sinenses, non haesitarunt Suffragantes convenire in sensu *negativo*, scilicet *non obstare*, ex quo Dei Servus per subsequens Martyrium sanguine retractaverit usum ipsorum rituum. Sed scissi fuerunt num expediret proferre favorabile Decretum, ne captaretur occasio propugnandi recessum fuisse a repetita proscriptione eorumdem rituum. At Benedictus XIV. omnem sustulit difficultatem praecipiendo, ne ex Decreto pronunciando inferri posset Apostolicam Sedem recedere voluisse a Constitutionibus suorum Praedecessorum, ritus antedictos prohibentibus; at insimul approbavit retractationem emissam a Ven. Johanne, non atramento, sed sanguine, decernendo oppositam exceptionem non obstare, quominus in causa Ven. Servi Dei Johannis de Britto ad ulteriora procederetur ad discussionem dubii super Martyrio, et causa Martyrii, nec non alterius dubii, de Signis, et Miraculis, quae ejus intercessione patrata dicuntur, ut ex Decreto tunc lato, et typis evulgato 2. Julii 1741. Hoc Nos instructi Decreto, veram esse planeque comprobatam cernentes Ludovici Retractationem, scriptam et atramento, et generoso ejus sanguine effuso, non longe abeundum Nobis esse censemus a Benedicti judicio, non jam ut simile nunc efformemus Decretum, sed ut in Nostra constemus jam praecepta animi Sententia de Martyrio Regis Ludovici; non obstante, quaecumque illa fuerit, Civilis Cleri Constitutionis approbatione.

Ah Gallia, ah Gallia! a Praedecessoribus Nostris appellata „ totius Christianitatis speculum, et immotum fidei

(*a*) Epist. 93. ad Vincent. Rogatist. numer. 40. et epist. 108. ad Macrob. num. 9. Tom. 2. Oper. col. 247. et 309, et contra Gaudent. Donatist. lib. 2. num. 9. Tom. 9. col. 671. Edit. Paris. Maurin.

„ firmamentum , utpote quae in fervore fidei Christianae , „ ac devotione Apostolicae Sedis , non sequeris alias , sed „ antecedis (*a*)! Quam hodie aversa a Nobis es , quam hostili in veram Religionem animo , ac inter omnes , qui unquam fuerunt ejusdem Insectatores infestissima ! et tamen ignorare , etsi velis , non potes , quod tutela , et soliditas Regnorum est Fidei Religio , utpote quae et Potestatum abusus , et Subjectorum licentiam comprimit; atque hanc ob causam invidi hostes Regalium Potestatum , ut eas dejiciant; ad subvertendam Catholicam fidem adspirant (*b*).

Ah iterum Gallia ! Tu quae Regem tibi dari Catholicum postulasti , quia Leges fundamentales Regni , non alium Regem , nisi Catholicum patiebantur (*c*) ; en hodie , quem habebas Catholicum Regem , ob id ipsum , quod Catholicus esset , occidisti !

Tantus porro fuit ille tuus in Regem furor , ut nec ipsa illius caede satiatus quiesceret . In mortuum etiam , in ejusque exanime Corpus saevire voluisti ; inhonorata siquidem mandasti Cadaver ipsum inferri , humarique sepultura (*d*) . At in Maria Stwarta jam extincta , ratio habita fuit Regiae Dignitatis . = Corpus ejus relatum fuit in Arcem , et Balsamo conditum , repositum in loculo paratum ad sepeliendum . . . Domesticisque , et Ministris injunctum , ut ibidem remaneant , ac pristinum statum , et splendorem conservantes aliò non concedant , donec honorificae alicui Sepulturae

(*a*) Gregor.IX. ad Rhemense , Parisiense , aliaque Canonicor. Collegia apud Raynald. ad Ann. 1227. num. 9.

Alexander III. ad Ludovic. VII. Junior. apud Duchesne Tom. 4. Scriptor. Histor. Francor. pag. 595.

Innocent. III. Philippo Augusto Reg. Francor. Epist.64. Tom. 1. Epistolar. edit. Baluz. pag. 717.

(*b*) B. Gregor. X. in Epist. ad Alphonsum Regem Lusitaniae penes Raynald. ad Ann. 1273. §. 25.

(*c*) Not. ad Natal. Alexand. Histor. Eccles. Saecul. XV. , et XVI. Artic. II. post Schol. Tom. 9. pag. 229. Edit. Venet. Ann. 1778.

(*d*) Vera imparziale Relazione dell' Assasinio ordinato dalla convenzione Nazionale, cavata dai Fogli usciti di Francia. Edizione fatta in Milano dal Veladini pag. XII.

Digitized by Google

mandetur = (*a*). Quid hoc inexpleto odio tuo tandem lucrata fueris, nisi dedecus, infamiam, atque Regum, ac Principum omnium multo graviorem, quam quae in Elisabetham Anglam exarserat, offensionem, odium, indignationem (*b*).

Oh dies Ludovico triumphalis! cui Deus dedit, et in persecutione tolerantiam, et in passione victoriam. Caducam Coronam Regiam, ac brevi evanescentia lilia, cum perenni alia Corona ex immortalibus Angelorum Liliis contexta feliciter Illum commutasse confidimus.

Quid interim Nobis pro Nostro Apostolici Ministerii officio agendum sit, ex S. Bernardi ad suum Eugenium Litteris edocemur (*c*), cum ipsum hortaretur, dare operam, „ ut increduli convertantur ad fidem, conversi non avertantur, aversi revertantur „. Ac prae oculis habemus Clementis VI. Praedecessoris Nostri exemplum, qui non destitit illatam Andreae Siciliae Regi mortem vindicare, gravissimis inflictis poenis contra illius interfectores, et conspiratores, ut legitur in suis Apostolicis Litteris (*d*). Sed quid proficere, quidque consequi ab illo possumus Populo, qui non solum monita Nostra contempsit, sed gravissimis in Nos insultavit offensionibus, usurpationibus, injuriis, et calumniis, eoque audaciae, ac insaniae processit, ut fictas componeret, et eorum erroribus accomodatas Litteras sub nostro Nomine. Sinamus igitur illum esse, quoniam ita libet, in sua miserrima pravitate pertinacem, confidamusque innoxium Ludovici Sanguinem clamare quodammodo, atque orare, ut suam ille agnoscat, damnetque in aggeran-

---

(a) Collect. Jebb. pag. 166. circ. fin. In ea Collectione describitur pag. 655. quam magnifice elatum fuerit, quantaque cum Nobilium Virorum multitudine comitantium Mariae Cadaver ad Peterburgense in Anglia templum.

(*b*) Cit: Collect. Jebb. pag. 176.. et 178.

(*c*) Lib. 3. de Considerat. cap. 1. num. 3.

(*d*) Relat. a Raynald. ad Ann. 1346. §. 44. ad 51.

dis delictis pervicaciam (*a*), et consideret acerbissimarum poenarum genera, quae Deus vindex scelerum justissimus Populis solet ob minus gravia perpetrata commissa infligere (*b*).

Haec apud Vos pluribus agere ad aliquod acerbissimi casus solatium voluimus. Itaque ut jam dicendi finem faciamus, quod reliquum est, Vos ad solemnes Exequias pro extincto Rege Nobiscum de more peragendas invitamus. Quae quidem funebria precationum Nostrarum Officia, etsi supervacua videri in eum possint, qui Martyris Nomen assecutus creditur, dicente S. Augustino = Ecclesia pro Martyribus non orat, sed eorum potius orationibus se commendat (*c*) =, tamen haec ipsa Augustini sententia de illo intelligi, explicarique debet, qui Martyr non jam ex humana persuasione creditus sit, sed ex Apostolicae Sedis judicio comprobatus (*d*).

Die igitur Vobis indicenda in Pontificio Nostro Sacello publicas de more Exequias unà Vobiscum, Venerabiles Fratres, pro Ludovico XVI. Christianissmo Rege peragemus.

(*a*) Cominæ. de reb. gestis Ludovici XI. ex Gallic. in Latin. conver. a Joann. Sleidan. lib. 10. pag. 254. „ Certe querimoniae „ et lachrymae miserorum hominum, quos „ crudeliter vexarunt, item viduarum et „ pupillorum gemitus, atque suspiria, quos „ Parentibus, atque Maritis inhumane „ spoliarunt, breviter eorum, quos afflixe- „ runt, et fortunis omnibus denundarunt, „ lamentationes, atque plangor, erunt ac- „ cusationis loco, quam illi coram supre- „ mo Dei Tribunali sistent „.

(*b*) Cominæ. loc. cit. pag. 213. et 254. Journal de l' Assemblé du Clergè 1641. pag. 839. ad alias seqq. Ubi plura referuntur luctuosa exempla poenarum; quae inflictae fuerunt Ecclesiasticorum Virorum Insectatoribus, nec non et Bonorum ad Ecclesias pertinentium Usurpatoribus.

(*c*) Sermon. 284. num. 5. Tom. 5. Oper. col. 1143. Edit. Paris. Maurin.

(*d*) Benedict. XIV. in Oper. cit. Lib. 2. cap. 12. num. 11.

VA 1
1546102

Digitized by Google